



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

SEPTEMBRE 2021

Le marché du bœuf aux États-Unis a grimpé en flèche au cours du mois d'août, la découpe Choice passant de 278 \$ à la fin juillet à plus de 345 \$ ces derniers jours. Des facteurs liés à l'offre et à la demande sont à l'origine de cette récente flambée des prix, mais les facteurs liés à la demande sont dominants. La résurgence des infections de COVID-19 aux États-Unis cet été a provoqué un changement d'attitude à l'égard des réouvertures et de nombreux consommateurs adoptent à nouveau un style de vie « à la maison », évitant les voyages et les grands rassemblements. L'expérience nous a appris que ce mode de vie est positif pour la demande de viande, mais l'augmentation actuelle de la demande va probablement bien au-delà de la simple substitution des repas préparés à la maison par ceux préparés par les services de restauration. Les programmes gouvernementaux conçus pour aider les familles à faible revenu qui ont souffert de la pandémie mettent davantage d'argent entre les mains des Américains les plus pauvres qui sont désireux d'améliorer leur régime alimentaire. En outre, il semble que le public ait tendance à acheter et à stocker davantage de viande à la maison lorsque les infections de COVID-19 sont en hausse et qu'il laisse ces stocks congelés se vider lorsque les infections sont en baisse. Nous pensons que cette activité a fortement stimulé la demande à la fin de l'été et a joué un rôle important dans les fluctuations du marché du bœuf ces derniers mois. Les grossistes ont toujours du mal à trouver suffisamment de travailleurs pour remplir les usines, ce qui a maintenu les niveaux d'abattage bien en deçà de ce que nous pourrions considérer comme une capacité de transformation normale. Par conséquent, la demande de bovins n'a pas été aussi forte que la demande de bœuf et le marché des bovins au comptant est resté dans les environs de 120 \$ tout au long de l'été. Pendant ce

temps, les marges des grossistes ont grimpé en flèche et, selon nos calculs, elles sont maintenant de nouveau proches de 1000 \$/tête.

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage des bouvillons et des génisses a atteint une moyenne de 505 000 à 510 000 têtes au cours des dernières semaines. Ce chiffre est assez proche de ce que notre modèle de flux utilisant les placements passés dans les parcs d'engraissement suggère comme étant prêt à être commercialisé. Cependant, le consensus est que l'industrie a sous abattu les stocks disponibles en juin et juillet et qu'il y a donc probablement encore un nombre modéré de bovins gras en retard. Mais le fait qu'ils ne viennent pas s'ajouter à l'arriéré est certainement une bonne nouvelle. Le modèle suggère que l'abattage de bovins gras en septembre devra atteindre une moyenne de 515 000 à 520 000 têtes par semaine pour accueillir tous les animaux qui seront prêts à être commercialisés pendant cette période. Il n'est pas certain que le secteur puisse atteindre cet objectif, car la situation de la main-d'œuvre dans les usines de transformation semble encore très serrée. Si la main-d'œuvre n'était pas aussi serrée, les marges énormes que les grossistes empochent actuellement les amèneraient à abattre les bovins plus tôt que prévu. Cela entraînerait une forte concurrence de la part des grossistes pour les bovins disponibles, ce qui ferait grimper le prix des bovins au comptant. Dans l'état actuel des choses, le manque de main-d'œuvre frustrer plusieurs personnes à différents niveaux de la chaîne d'approvisionnement. Les utilisateurs finaux, confrontés à une très forte demande des consommateurs, sont frustrés que les grossistes ne puissent pas produire davantage. Les grossistes sont frustrés de ne pas pouvoir abattre davantage et donc gagner davantage; et les éleveurs de bovins d'engraissement sont très frustrés de voir la valeur des découpes monter en flèche alors que les prix des bovins au comptant stagnent. Le problème de la disponibilité de la main-d'œuvre au niveau des usines de transformation a entraîné des inefficacités en amont et en aval de la chaîne d'approvisionnement.

L'année dernière à la même époque, nous nous lamentions du poids élevé des bovins dans les parcs d'engraissement et de l'effet de dépression des prix que cela avait sur le marché des bovins au

Les marges des grossistes sont de **nouveau proches des 1000 \$/tête** alors que la **faible disponibilité de la main-d'œuvre continue** de limiter la capacité d'abattage

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

comptant. Cette année, les éleveurs de bovins d'engraissement semblent avoir une bien meilleure maîtrise du poids des carcasses. La semaine dernière, le poids des carcasses de bouvillons était de 898 livres, soit huit livres de moins que l'année dernière à la même époque. Le poids des carcasses augmente de façon saisonnière et devrait atteindre son maximum fin octobre ou début novembre. Les poids des carcasses désaisonnalisés et sans tendance, que nous considérons comme un indicateur de l'actualité des parcs d'engraissement, sont passés en territoire négatif et suggèrent donc que les parcs d'engraissement sont beaucoup plus actuels qu'ils ne l'étaient au printemps (voir **Figure 1**). Nous pensons que les poids des carcasses resteront en dessous de 2020 pour le reste de l'année.

La semaine dernière, l'USDA a publié les résultats de son rapport mensuel *Cattle on Feed* qui estime que les placements dans les parcs d'engraissement en juillet étaient en baisse d'environ 8,1 % par rapport à l'année précédente. Cette baisse intervient après un recul de 6,2 % en mai et de 7,1 % en juin. Ainsi, les éleveurs

Les placements dans les parcs d'engraissement en juillet ont **diminué de 8,1 %** en glissement annuel, ce qui **annonce une diminution** des stocks de bovins cet automne

de bovins d'engraissement réduisent clairement leurs stocks de bovins gras en réponse à l'engorgement qui existe dans le secteur de la transformation. Ces réductions de placement devraient se manifester par une diminution des stocks de bovins gras à partir de novembre. Cela améliorera considérablement l'influence des éleveurs de bovins d'engraissement dans leurs négociations hebdomadaires avec les grossistes et devrait donc entraîner une hausse des prix des bovins gras, à condition que la demande de bœuf ne se détériore pas de manière importante d'ici là. Les producteurs de vaches-veaux abattent également leurs vaches à un rythme très soutenu, les abattages de vaches depuis le début de l'année ayant augmenté de plus de 8 %. Cette situation réduit le potentiel de production du cheptel américain et finira par entraîner une diminution des stocks de bovins gras et de bœuf, peut-être dès la mi-2022. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles le marché à terme attribue des valeurs très élevées aux prix des bovins gras en 2022.

SITUATION DE LA DEMANDE

Il y a quelques mois à peine, j'ai écrit que la demande intérieure de bœuf commençait à s'estomper après un très fort premier semestre 2021. Eh bien, cela n'a pas duré longtemps. La demande s'est quelque peu atténuée à la fin juin et au début juillet, mais elle est réapparue avec force à la fin juillet et continue de progresser à un

rythme stupéfiant. Une chose est devenue très claire : les prix du bœuf en 2021 sont beaucoup plus volatils qu'ils ne l'ont jamais été par le passé. Autrefois, une variation quotidienne de la découpe de 1 à 2 \$ était un mouvement important, mais aujourd'hui, la découpe varie régulièrement de 3 à 6 \$ par jour. Cela se produit dans les deux sens. Je pense que cela est principalement dû au fait que les usines de transformation ne sont pas en mesure d'ajuster leur production lorsque les marges augmentent en raison de problèmes de main-d'œuvre. Je pense également que, face à la recrudescence des infections de COVID-19, les consommateurs stockent à nouveau de la viande. Ce n'est pas le type de stockage que nous avons vu au début de la pandémie, mais cette nouvelle vague d'infections inquiète les consommateurs et les conduit souvent à adopter une stratégie d'achat et de conservation. L'inflation dans l'économie générale reprend également et les consommateurs peuvent le constater dans les prix qu'ils paient chaque jour. Lorsque les consommateurs en viennent à croire que l'inflation va augmenter à l'avenir, ils commencent à acheter avant d'en avoir besoin afin de limiter leur exposition à des prix plus élevés. La nourriture est un besoin primaire pour tous les humains, et pour beaucoup de personnes vivant aux États-Unis la viande est également considérée comme un besoin primaire. Elle est probablement au même niveau que le papier toilette dans la liste des produits dont les Américains ont peur de manquer. Ainsi, nous sommes de nouveau confrontés à une forte vague de demande de bœuf. Combien de temps cela va-t-il durer ? C'est difficile à évaluer, mais je pense que tant que la COVID-19 restera une préoccupation majeure et que l'inflation sera forte, la demande de bœuf restera relativement forte, peut-être jusqu'à la fin de 2021 et au début de 2022.

La demande internationale de bœuf américain est également très forte à l'heure actuelle. Jusqu'en juin, les exportations de bœuf américain sont en avance de 12 % par rapport à 2019 et les données hebdomadaires sur les exportations semblent solides depuis la fin du mois de juin. La Chine joue un rôle important sur le marché étranger du bœuf américain. Ces dernières semaines, les exportations de bœuf américain vers la Chine se sont situées entre 3 000 et 4 000 tonnes métriques par semaine (voir **Figure 2**). Seuls le Japon et la Corée du Sud prennent des volumes plus importants que la Chine et nous sommes également très proches du point où la Chine pourrait prendre plus de bœuf que de porc des États-Unis. C'est tout simplement stupéfiant. Une autre chose qui rend les volumes d'exportation de bœuf si impressionnants est que nous savons que les entreprises sont confrontées à un certain nombre de problèmes pour expédier des produits dans le monde entier en raison de la pandémie et des conteneurs qui ne sont pas à leur place. Je me demande combien de bœuf serait expédié en plus si le réseau de transport mondial fonctionnait correctement.

SOMMAIRE

Le marché du bœuf s'est enflammé à nouveau en août, et les valeurs de la découpe ont dépassé celles observées lors de l'impressionnante

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Figure 1: Poids des Carcasses de Bouvillon Sans Tendence et Désaisonnalisés*

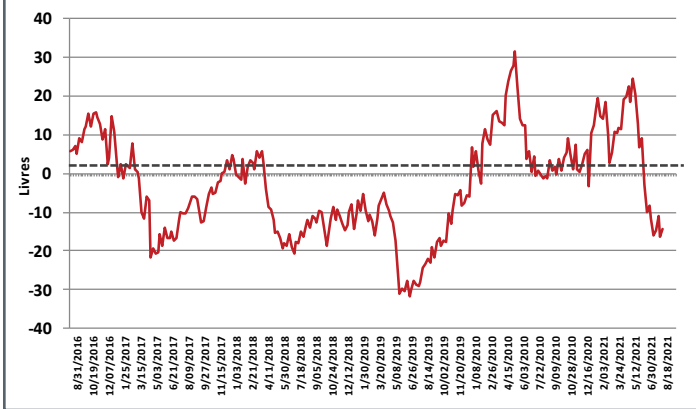
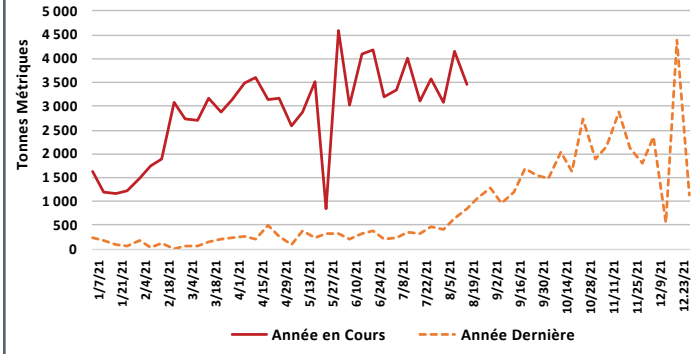


Figure 2: Exportations de Bœuf Hebdomadaires vers la Chine*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

reprise du printemps. La forte demande intérieure de bœuf est en grande partie responsable de cette situation, mais il y a aussi une composante d'offre, car les usines de transformation ne peuvent pas fonctionner à plein rendement en raison de contraintes de main-d'œuvre. Les abattages hebdomadaires de bovins gras en août ont été proches de ce que notre modèle suggérait, de sorte que l'industrie n'a probablement pas accumulé de bovins supplémentaires ces dernières semaines. Les abattages devraient être un peu plus importants en septembre, mais les utilisateurs finaux pourraient ne pas remarquer de changement dans la disponibilité puisque les marchés d'exportation ont siphonné le produit à un rythme soutenu. Les détaillants continueront probablement à augmenter les prix de détail pour compenser la vigueur du marché de gros, ce qui amènera probablement les consommateurs à se retirer à un moment donné. Pour l'instant, les consommateurs semblent faire tranquillement des réserves de bœuf, car les infections de COVID-19 augmentent et l'inflation des prix dans l'économie générale se renforce. Jusqu'à présent, le manque de main-d'œuvre a permis de contenir les prix des bovins, mais cela pourrait changer, car les placements dans les parcs d'engraissement ont diminué au cours des derniers mois et ils sont donc plus chargés qu'ils ne l'ont été depuis longtemps. Il est conseillé aux acheteurs de se couvrir à l'avance pour leurs besoins en viande tendre des fêtes, mais d'acheter à court terme pour leurs besoins immédiats, car le marché du bœuf pourrait bientôt approcher d'un sommet. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	1-sept.	8-sept.	15-sept.	22-sept.	29-sept.	6-Oct.
Découpe Choice	336,2	328,0	314,1	305,9	297,6	293,5
Découpe Select	304,0	297,9	286,9	280,3	273,7	268,6
Côte Choice en Coupe de Gros	585,5	563,5	540,5	530,8	523,7	516,6
Palette Choice en Coupe de Gros	273,4	266,9	257,1	249,2	240,9	238,6
Ronde Choice en Coupe de Gros	281,4	276,3	270,6	262,5	252,4	243,5
Longe Choice en Coupe de Gros	428,2	419,1	393,9	386,1	377,8	376,1
Poitrine Choice en Coupe de Gros	311,2	305,1	290,0	282,4	269,9	266,9
Bovins au Comptant	126,3	125,5	123,4	121,2	122,1	123,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.